

Rencontre avec Tomas Insua à Assise

Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet. Mars 2026



A l'occasion du huit centenaire de la mort de saint François, le Centre Terra Laudato Si' Assisi a organisé un éco-pèlerinage du 3 au 6 mars dernier à Assise (comme celui que nous avons vécu en juin 2025 pour les 10 ans de Laudato Si'). Né en 2024, ce centre souhaite porter l'écologie intégrale au cœur même de la ville d'Assise, le lieu de naissance de saint François, inspirateur de l'encyclique du pape François sur l'écologie et grand chantre de la réconciliation avec la Création.

« Saint Bonnaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, Française retournait à l'état d'innocence ». Laudato Si' - 66.

A l'occasion de ce pèlerinage, Christine Kristof de CUT a rencontré Tomas Insua, fondateur du Mouvement Laudato si' et co-fondateur du centre Terra Laudato Si' avec Antonio Caschetto, qui a été le secrétaire du MLS Italie pendant des années et qui est aussi habitant de longue date d'Assise.

Comment cette aventure du Centre Terra Laudato Si' à Assise a-t-elle commencé ?

Comme vous le savez, je travaillais en tant que fondateur et directeur exécutif du Mouvement Laudato Si' depuis 9 ans. Au début, en 2015, cela s'appelait le Mouvement Catholique Mondial pour le Climat, né dans le même temps que les événements très marquants de la COP21 et de l'encyclique du pape François sur l'écologie. Nous avons transformé notre nom en « Mouvement Laudato Si' » avec l'accord du pape pour être plus représentatif de notre mission.



Neuf années au MLS, avec une activité très intense, c'est un temps très long au final. Je n'avais pas le temps de me consacrer à deux projets qui me tenait à cœur : la fondation de ce Centre à Assise et le travail sur l'élaboration d'un nouveau temps liturgique autour d'une « fête de la Création ». J'ai pu effectuer ma transition, en 2024. Le temps était venu et il était important pour la vitalité du MLS d'assurer une transition à sa tête. Offrir des transitions de leadership est sain et synodal ; cela apporte une énergie nouvelle et de nouvelles perspectives.

L'objectif de ce projet de Centre était de continuer à contribuer au MLS tout en réalisant quelque chose de spécifique ici même, à Assise, dans cette ville si particulière. Ce lieu est important, parce qu'il est le lieu de naissance de François et, quelque par, aussi de Laudato Si'. Par ailleurs, Assise a toujours été notre foyer, le foyer du mouvement Laudato Si' et de diverses rencontres et projets. Chaque fois que nous organisons des réunions importantes, nous le faisons toujours à Assise. Cela reste pour nous un lieu fortement symbolique.

Mais où était basé le Mouvement Laudato Si' ? Et où habitez-vous alors ?



Juridiquement, le siège social du MLS est situé aux États-Unis, par ce que je vivais alors sur place. Puis, je suis parti pour Rome, parce qu'il était évident que nous devions être physiquement présents à Rome. C'est pourquoi j'ai fini par m'y installer. Pendant toute cette période, c'est étonnant, à chaque fois que nous avons une réunion importante, comme les grandes réunions de planification stratégique de notre conseil d'administration international, nous nous demandions où faire cette réunion ?. La réponse naturelle était toujours la même : à Assise. Le Centre des Congrès de la Citadella, qui nous héberge actuellement, possède de grandes salle de travail, des hébergements, et un emplacement idéal au cœur d'Assise. Même si tout n'est pas parfait, cela nous a permis d'accueillir de nombreuses rencontres importantes.

Assise est un lieu où incarner plus concrètement votre vision ?

Oui, exactement. Le mot « incarné » est bien choisi, car LSM a principalement été présent en ligne ; ce qui est une excellente chose, car internet nous a permis de croître rapidement. Mais tout était en ligne, les formations, les cours, les événements... et après plusieurs années, nous avons besoin de projets plus incarnés. Assise est apparu d'évidence comme le lieu possible de cette incarnation.

La naissance de ce centre a pris du temps, car j'ai été retenu pendant de nombreuses années par des projets importants à boucler, comme par exemple le film « La Lettre » qui est sorti en 2022. Certains processus devaient être finalisés avant d'aborder cette nouvelle étape. C'est en février 2023 que j'ai annoncé ma transition, et ce n'est qu'une année plus tard qu'elle est devenue effective.

J'avais eu tellement d'appels Skype ou Zoom pendant des années, que je souhaitais désormais privilégier les rencontres en face à face, comme celle que nous vivons aujourd'hui ici autour de la Création. Je pensais que c'était une meilleure contribution au MLS à ce moment précis de son histoire ; une façon de lui donner vie à travers un projet concret et vivant.



Comment ce projet s'est-il mis en place ?



Antonio Caschetto, qui a été le responsable national du MLS pour l'Italie, était déjà ici à Assise et collaborait depuis longtemps avec les Franciscains. Il a accompli un travail formidable les années précédant ma venue, préparant le terrain. Le projet bénéficiait déjà d'un historique ; il s'agissait désormais d'ouvrir de nouvelles portes. Le travail de préparation effectué par Antonio, notamment sur le plan relationnel et amical, était indispensable pour ne pas passer pour des « fous » qui débarquent dans ce haut lieu de la spiritualité franciscaine. De plus, nous avions déjà l'habitude de travailler ensemble depuis 5 ans dans le cadre de son secrétariat au MLS. Alors oui ! C'est un rêve qui se concrétise.

Quel est le second projet auquel vous travaillez ?

C'est un immense dossier également ; celui de la **solennité liturgique de la création**.¹ Honnêtement, ces deux dernières années, j'y ai consacré beaucoup plus de temps qu'au projet du centre à Assise, car il a pris une ampleur considérable. C'est une initiative stratégique pour faire évoluer les Églises. C'est une initiative œcuménique d'envergure qui pourra contribuer à faire un grand pas en avant. Le fait est que nombre des conférences autour de cette « fête de la Création » se sont déroulées ici, dans la Citadella à Assise.



Quelle est la visée du Centre Laudato Si' à Assisi et les propositions qu'il porte aujourd'hui ?



Dans les grandes lignes, il s'agit, ni plus ni moins, de faire d'Assise la capitale de l'écospiritualité chrétienne ; ce qu'elle est déjà symboliquement, mais pas encore à sa pleine mesure. Quand nous sommes arrivés ici, il n'y avait rien et les personnes n'étaient pas vraiment en attente de quelque chose de ce type. Assise a un formidable potentiel et possède de nombreux atouts pour favoriser une conversion écospirituelle, mais il manque des personnes pour rassembler ces atouts. Notre objectif est d'aider les gens à opérer cette conversion dans le concret de leur vie. Avec le Mouvement Laudato Si' depuis 10

ans, nous n'avons cessé de parler, d'organiser des conférences, de proposer des ressources... ; désormais nous avons besoin de vivre une véritable conversion, un changement de mentalité, un changement de nos cœurs. Le seul moyen d'y parvenir est de prier en communion avec la création.

¹ Voir la présentation du 19 mars de la "Fête de la Création" : <https://youtu.be/F6i9Gukd5NI?t=116>

Pour atteindre cet objectif, nous mettons en place des programmes d'éco-spiritualité, principalement à travers des éco-pèlerinages. Nous choisissons le terme de « pèlerinage », car cela porte une dimension sacrée et, dans l'histoire chrétienne, les pèlerinages ont toujours joué un rôle important dans les expériences de conversion. Notre objectif est donc d'offrir des pèlerinages de conversion écologique que nous affinons d'année en année. Bien sûr, nous proposons d'autres choses, comme des formations, des retraites, des conférences, des événements.... Etant donné notre petite taille et nos ressources limitées, nous ne pouvons pas tout faire. Nous avons l'espoir de nous investir par exemple dans l'éducation écologique, qui est primordiale, notamment sur des basiques comme le recyclage, l'eau, l'alimentation..., mais d'autres s'en chargent aussi très bien. Ce qui est unique à Assise, et que d'autres lieux n'ont pas, c'est cette dimension spirituelle. Certaines choses ne peuvent se vivre qu'à Assise.

Nous devons aussi nous adapter à la possibilité des personnes qui viennent ici, en proposant des formats adaptés, comme des mini-pèlerinages pour de petits groupes. La majorité des personnes qui viennent ici sont des Italiens : 2 millions de personnes par an pour le tourisme ! Si nous parvenons à toucher ne serait-ce qu'un petit pourcentage des ces 2 millions, ce serait déjà fabuleux.

Les personnes qui rejoignent vos pèlerinages sont déjà peu ou prou impliquées en écologie, comment toucher les autres ?

Une des idées pour toucher ces nombreux pèlerins est de créer un circuit similaire à celui de



l'éco-pèlerinage, mais avec des panneaux in situ, qui porteraient des citations de Laudato Si', des interpellations, des phrases pour réfléchir.... Ce serait en gros la même chose que ce que nous proposons pour les groupes d'écologie, mais avec une signalétique visuelle pour les visiteurs de passage à la basilique, à san Damiano, à santa Chiara... qui se demanderaient : « Tiens, qu'est-ce que c'est ? », « De quoi cela parle-t-il ? Ainsi, ils pourront se dire : « Ah, Assise est la Cité de la Paix et la Cité de la Création. »

Qu'en est-il des frères franciscains ? Est-ce que quelque chose a changé depuis le début avec eux ?



Antonio serait vraiment la personne idéale pour répondre à cette question, car il tisse des liens fraternels avec eux depuis longtemps². Avec certains, c'est plus facile qu'avec d'autres ; il reste des différences de tempérament entre les conventuels et les frères mineurs.... Nous avons par exemple développé, grâce à la douce persévérance d'Antonio, des liens privilégiés avec les frères de San Damiano. Ils ont suivi des formations sur l'écologie et nous soutiennent dans nos propositions. Ils nous ouvrent les portes de leur jardin, celui-là même qui a vu la naissance du Cantique des Créatures ! C'est une chance incroyable !

Ce à quoi nous nous engageons est un véritable exercice spirituel ; cela prend du temps. Et il ne s'agit pas seulement des moines, il s'agit de l'Église, des églises.



Quelles sont les prochaines étapes envisagées ?

Nous devons commencer par renforcer le programme de bénévolat qui est une formidable opportunité. La formation dispensée aux bénévoles doit progresser afin qu'ils deviennent de bons ambassadeurs du mouvement et du centre auprès des pèlerins qui visitent Assise. Ce serait donc une première étape.

Deuxièmement, nous devons effectuer une promotion beaucoup plus importante pour mieux faire connaître le centre. Il y a beaucoup d'efforts à déployer pour sensibiliser le public, à travers des programmes spécifiques comme celui qui nous vivons actuellement...



Et puis, dans l'idéal, il nous faudrait un vrai lieu physique pour vivre et incarner l'écospiritualité. La Citadella est en ville, une grande bâtisse des années 70... C'est un bon emplacement pour les conférences... mais, nous avons besoin d'un lieu inspirant, même petit, en nature, un lieu physique, qui porte notre nom « Centre Laudato Si' ». C'est un rêve, mais nous y travaillons et nous avons quelques pistes en vue. Il y a de vieilles fermes à vendre, peut-être de lieux spirituels à retaper.... Avoir ce lieu serait très important pour partager une culture et vivre des choses ensemble : prier ensemble, cultiver la terre ensemble, chanter ensemble, rêver ensemble...

² UN prochain entretien lui donnera la parole



En évoquant le fait de travailler la terre, une autre idée me vient. Dans la vallée en contrebas, il y a un monastère « le Monastère de Bose » avec lequel nous entretenons des liens amicaux et qui développe un projet en agro-écologie. Au départ, nous pensions que nous devions avoir notre propre projet en agro-écologie, mais Bose possède déjà cet espace ; l'idée serait peut-être de commencer à nos bénévoles de participer à cela. C'est un monastère oecuménique, avec un très gros potentiel dans un lieu de nature

préservé, juste au pied d'Assise. Ce serait idéal pour développer des projets avec les jeunes ; ce qui me tient particulièrement à cœur. Mon rêve serait de développer un éco-Taizé à Assise avec avec plein de jeunes ... C'est juste un rêve pour l'instant.



Puissions-nous porter ce beau rêve avec vous !

